63

Nowy

138451



12 Partien 4885

Königliche Akademie der Künste zu Berlin

LES
SABOTS

PIECE EN UN ACTE

PAR

M. SEDAINE

Mis en Musique

PAR

M. DUNY

Penſionaire de S.A.R. l'Infant Don Ferdinant

Repréſentée pour la 1re. fois ſur le Théâtre des Comédiens Ital. ord. du Roi.

Prix

Gravée par le S.t Dezauche

A PARIS

Chez { *l'Auteur, rue du four S. Honoré, vis à vis la nouvelle halle au Faubourg S.t Denis N.o 30.*
Et aux Adreſſes ordinaires.
A. Lion, M. Castaud vis-à vis la Comedie.

A. P. D. R.

Bibliothek der Staatl. Akad. Hochschule für Musik in Berlin

100

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA w Łodzi

M 4090

II/25757

4885

KÖNIGLICHE AKADEMISCHE HOCHSCHULE F. MUSIK BERLIN

LES SABOTS

OPERA COMIQUE

EN UN ACTE

La Scène se passe dans la Campagne sous un Cerisier

SCENE PREMIERE

LUCAS

OUVERTURE

Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik in BERLIN

les Haulb. — unis. avec le 1.er violon

1.er Violon.

2.d Violon.

1.er Cors. in D.

2.e Cors.

Alto et Basse

P F

unis

unis

unis avec 1er vióll.

unis

unis

Andantz ino a demi jeu 3

1er viol 3

2e viol

alto et basse

unis

dacapo aut.m

morceau

Andante moderato

unis

avec la basse

avec la basse

Etre Amoureux à mon âge! à mon âge être Amoureux!

à mon âge

être Amoureux!

être amoureux!

je

peste, j'é touf se, j'en rage, si jencroy..

F P F P F P

...ous mon cou..ra-ge si j'en cro..yois mon cou------

F P F P F P

basse

...rage, je m'arrache rois je m'arracherois je m'arracherois les che..

P F P

----veux

F

F P F P F

Oh l'imbécil le! oh la bê te! oh la bête!

F P

l'imbécille! oh la bête! oh la bet te! se mettre l'amour en tê..te pour

F P

marqué

basse

qui pour une fil let te, il faut que je me souffle tte, pin, pan,

unis

plin, plan, pin pan, plin, plan, pin, pan, plin, plan,

unis

basse

vas, cours aux pieds de ta fil let te, pleu- - -

rer gé - - - - mir pleu - - rer ge - - - - mir

faire le langou reux oh l'imbé cille oh la bête oh la

basse

bê te il faut que je me souffle tte pin, pan, pin,

pan, plin, plan, plin, plan, cours auxpieds de ta fil let te, je peste,

basse

je tousse, j'en-rage, si j'en croyois mon cou---

basse

---rage si j'en croyois mon cou--rage je m'arracherois je m'arracherois je m'arrache-

rois les cheveux, je m'arracherois je m'arracherois je m'arracherois les che..

---veux, les che-veux, les che-veux, les cheveux.

unis unis

SCENE II.

Mathurine Lucas .

Mathurine entre sur la Scene en riant

Ah, ah, ah, Lucas qui s'assomme de coups. Comment, Lucas, vous vous battés ? je ne voudrois pas être votre femme. Si vous vous battés vous même que lui feriés vous donc ?

Lucas .

Cependant, Mathurine, j'ai à vous proposer.

Mathurine .

A me proposer ! non, je ne veux pas de vous.

Lucas .

C'est que je suis amoureux

Mathurine .

Et vous aimés à battre quand vous etes amoureux

Lucas

Tenés, Mathurine, il n'y a qu'un mot qui serve. Voulés vous de moi ? . . .

Mathurine .

De vous ! de vous ! mais, mais, il y a à y penser.

Lucas .

Voulés vous de moi pour votre gendre ?

Mathurine .

Ah, c'est de ma fille.

Lucas .

Oui, comme c'est de votre fille ; c'est de Babet, c'est de cette belle enfant.

Mathurine .

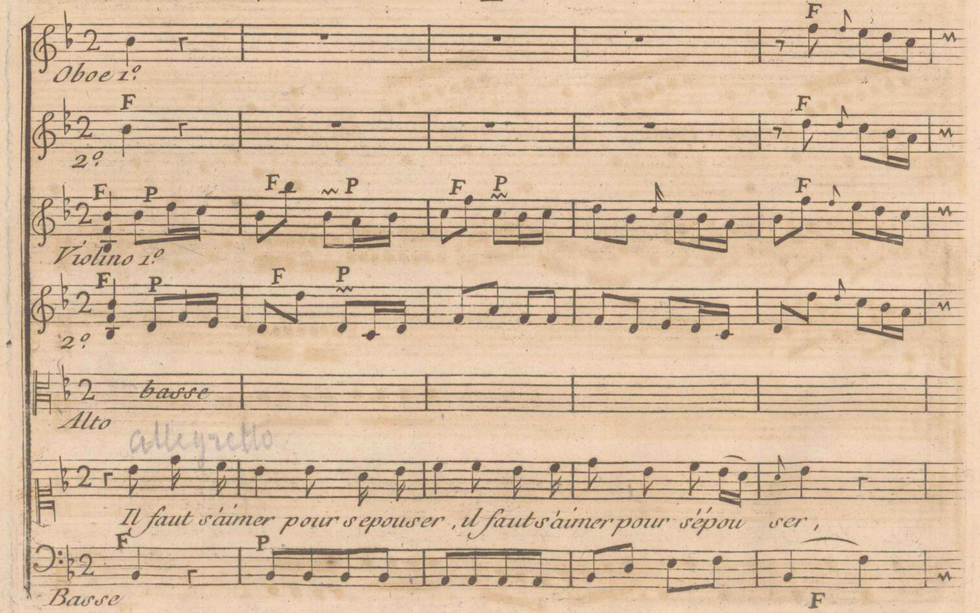
Et vous disiés tant que le mariage etoit une chaine, et qu'il ne falloit jamais s'enchaîner.

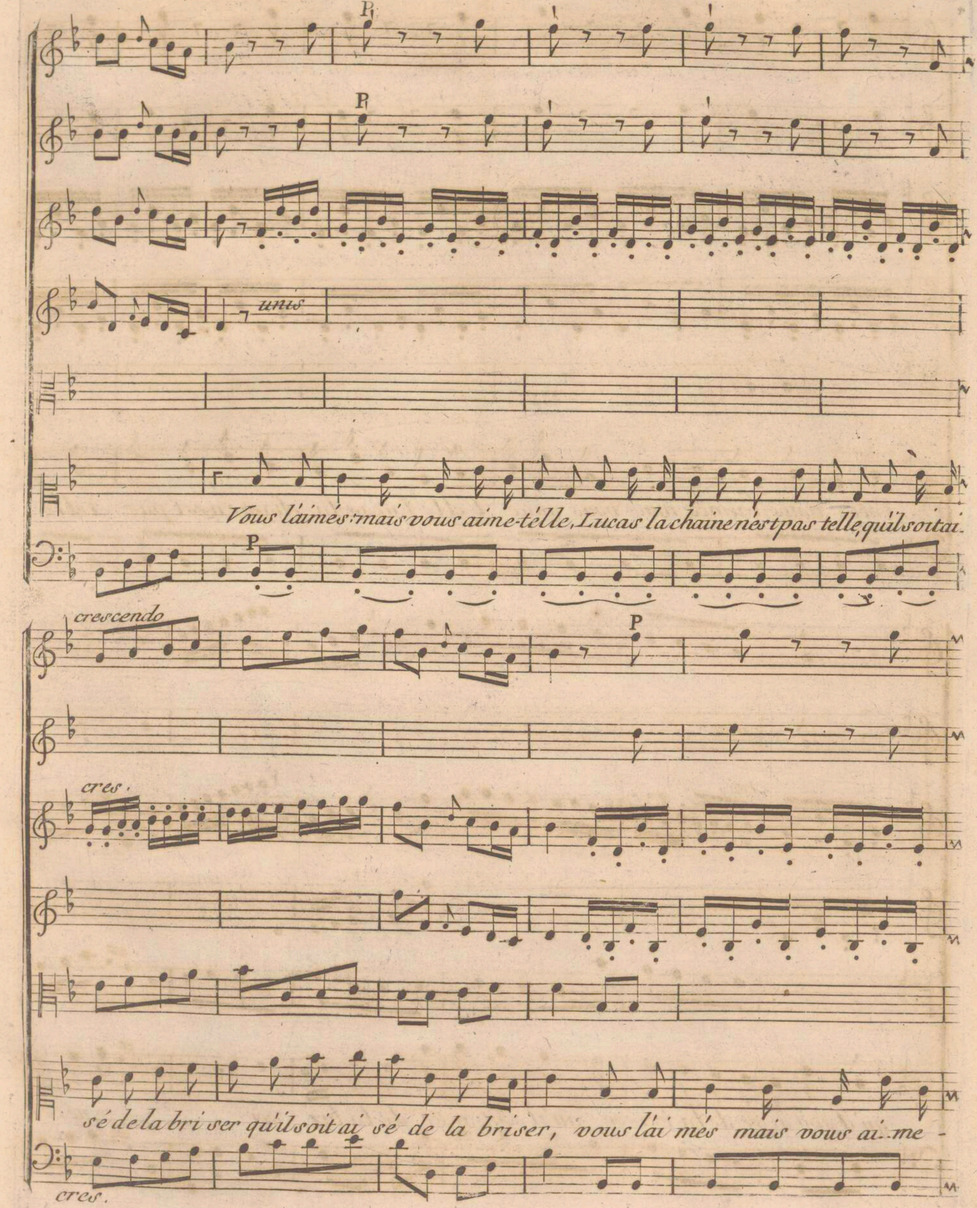
Lucas .

Ah ! je n'avois pas regardés Babet

Mathurine .

Lucas, Lucas





t'elle vous l'aimés mais vous aime t elle Lucas la chaine n est pas telle

unis

cres.

F

unis

unis

qu'il soit ai se de la briser qu'il soit ai sé de la bri ser je ne con..

F

P

P

---trains pas ma fille elle est douce elle est gentille elle est douce elle est gen.

til le elle est gentil - - - - - le mais celui qu'elle aimera est celui là qu'elleau.

basse

...ra est celui la qu'elle aura est celui la quelle aura est celui la quelle aura .

basse

Alors si dans son ménage il ar rive du ta page, il arrive du ta page du ta..

...page du ta..page, je compte lui dire ainsi: je

compte lui dire ainsi: tu l'as voulu reste - s - y tu l'as vou..lu res...tes

basse

- y res - tes y. Il faut s'aimer pour s'épouser il faut s'aimer pour s'épouser

vous l'aimés mais vous aime tél le, vous l'aimés mais vous aime tél le, Lucas la

cres.

unis.

chaine n'est pas telle qu'il soit aisé de la bri ser, qu'il soit aisé de la briser, de

F

F

F

F

la bri ser de la bri ser, de la bri ser.

SCENE III.E

MATHURINE, LUCAS, COLIN.

Lucas.

Ah, voila ce grand nigaud de Colin.

Mathurine.

C'est un garçon bien serviable.

Lucas.

Oui, à ses dépens. Eh bien, Colin es-tu consolé de tes dix ecus ?

Colin.

Je n'y ai jamais pensé.

Lucas

Il faut que tu sois bien sot d'aller prêter dix ecus à un Milicien.

Colin.

Il en avoit besoin.

Lucas.

Oui, et s'il te les emporte....

Colin.

Il ne m'as pas emporté le plaisir que j'ai eu à lui rendre service.

Lucas.

Pense toujours comme ça, et tu deviendras riche.

Colin.

Je mais riche de ça

Lucas

Et hier que tu as pensé te noyer pour rattraper le linge à Marie-Jeanne.

Colin.

Est ce que je ne lui ai pas rendu ?

Lucas.

Et si tu avois rendu l'ame

Colin.

Eh bien, ça auroit été pour obliger quelqu'un.

Lucas.

Tais-toi avec tes raisons

Mathurine.

Il n'as pas tort, il n'as pas tort.

Lucas.

Allons, venés chés moi Mathurine, aussi bien il va faire un orage.

Mathurine.

Un orage ? Ah ! cet orage-la ressemblera à votre amour; il ne faudra pas sonner long-tems pour le faire passer.

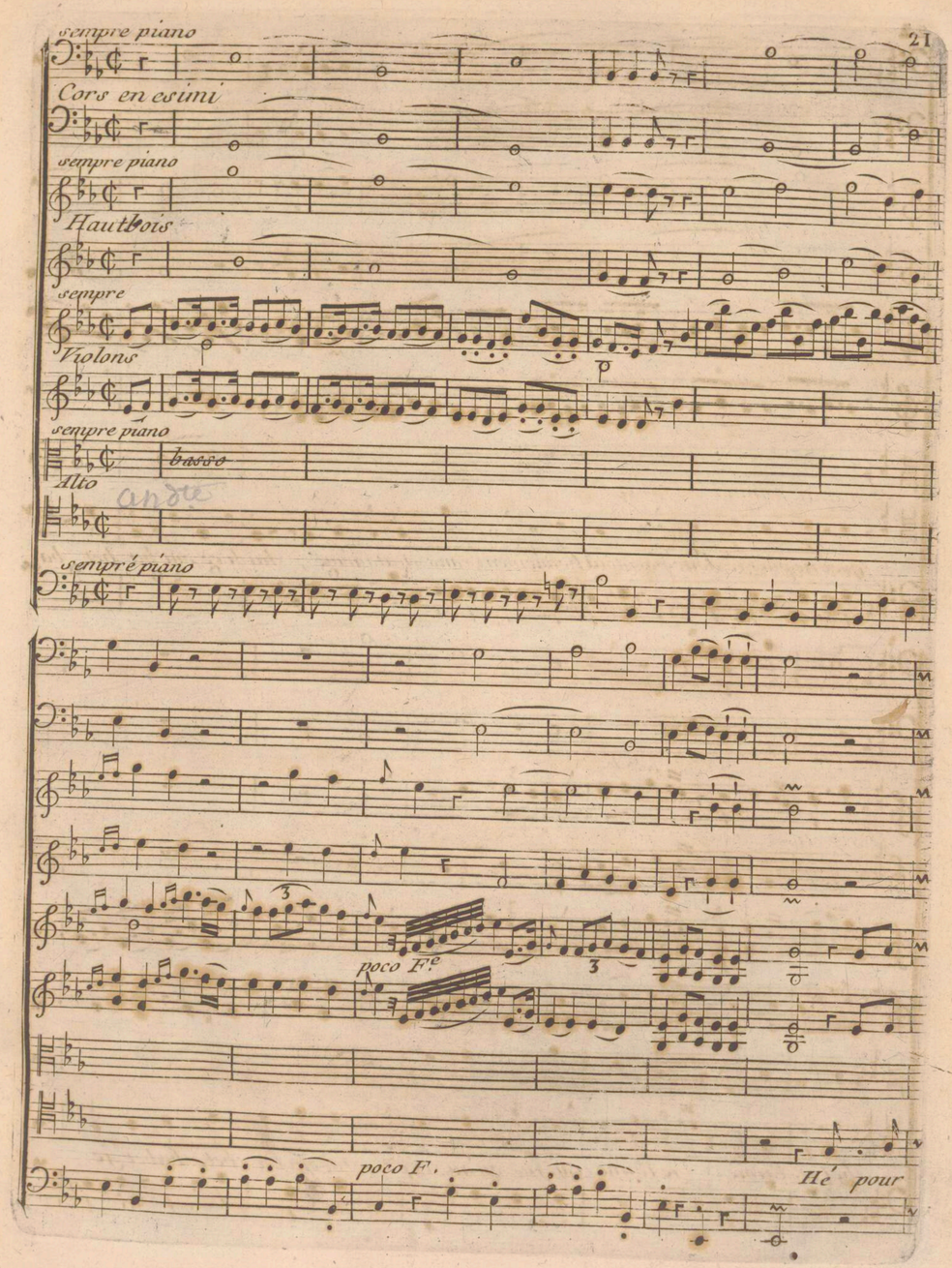
Lucas.

Venés, venés, je vais vous faire voir le nouveau quartier de terre que je viens d'acheter.

SCENE IV.E

COLIN

ARIETTE



quoi ne puis je donc pas tout bonnement, sans stratagême, lui dire, oui ba bet, ba

poco F.

---bet je t'aime je t'aime rai jus qu'au trépas. Oui, oui ba bet, babet je

P

t'aime, je t'aime rai jus qu'au trépas. Parlons lui je lui parle..

---rai, disons lui, oui je lui dirai, mais si tôt que je laver.

B.U.Ł.

F

rai, mais si tôt que je la ver- rai tout droit me re gar der en face

P F P F P F P

je me con - nois je me tai - - rai je me con - nais je me tai - -

F

F

F

rai comment faut-il donc que je fas se, parlons lui je lui parle-

F

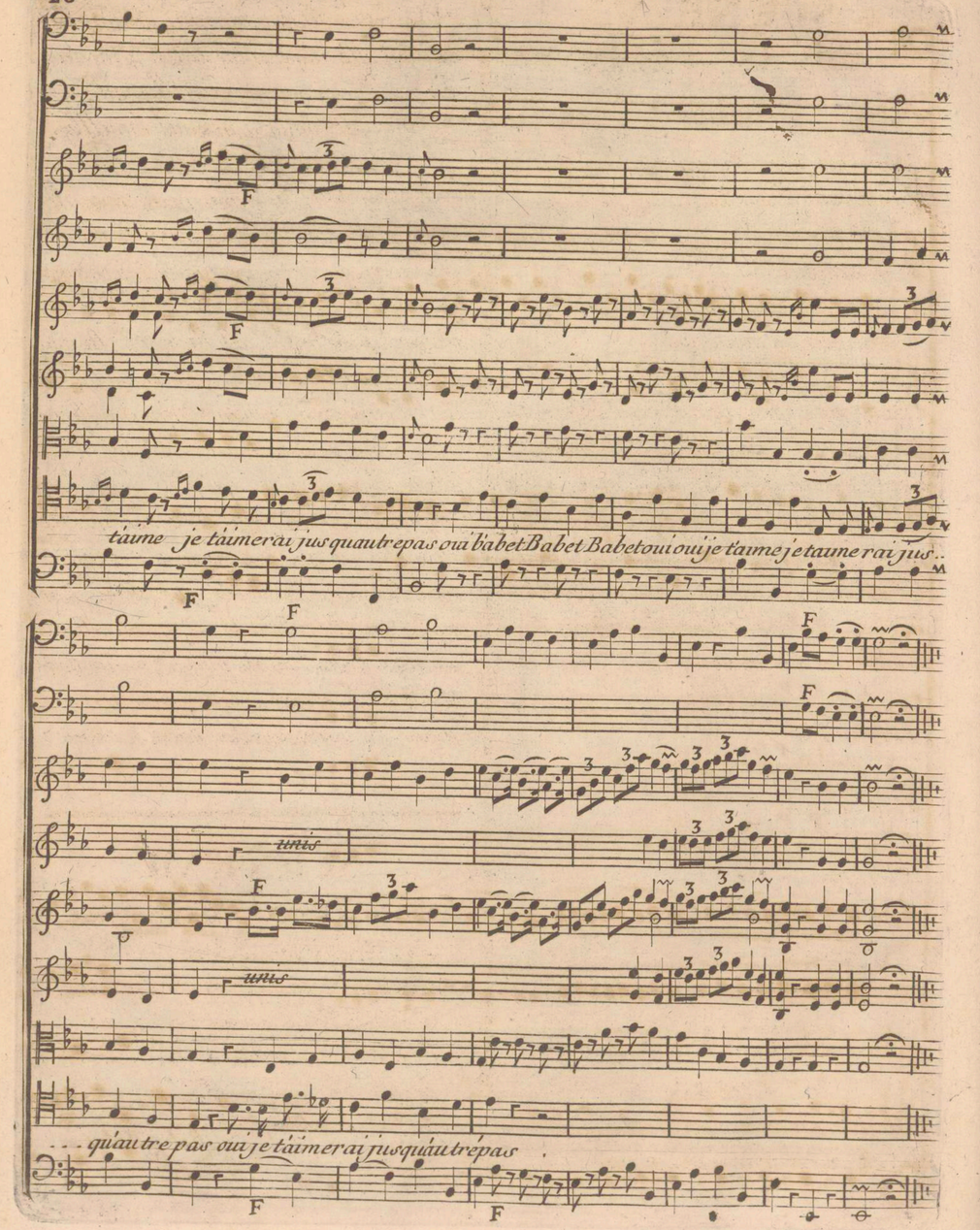
- - - rai disons lui, oui je lui dirai, Ba - bet Babet je

t'aime je t'aimerai jusqu'au trepas je t'aimerai jusqu'au trépas.

Ah! que n'ai je autant de courage pour lui parler de mon amour, que

pour m'occuper chaque jour de ses beaux yeux de son corsage et de sa taille faite au tour. Hé pour

quoi ne puis je donc pas tout bonnement, sans stratagême lui dire oui Babet Babet je



SCENE V.

LUCAS, COLIN.

Lucas.

Comment te voilà encore-là? Au reste j'en suis bien aise; car je te prierai de me rendre un service... Tu es si serviable.

Colin.

Tant que tu voudras.

Lucas.

Cours vite chés mon beau frere; tu lui diras, et à ma sœur, qu'ils viennent ce soir souper chés moi; qu'ils aportent leur souper, je payerai le vin. Et puis tu passeras chés l'oncle de Babet, chés le frere de Mathurine, et puis chés Monsieur le Baillif: je les attends tous

Colin.

Pour ce soir

Lucas.

Pour ce soir

Colin.

A souper

Lucas.

Oui à souper. Je payerai le vin.

SCENE VI.

Lucas.

Ah que j'ai bien fait de l'éloigner; elle va surement passer par ici. Mais cette Mathurine, oui, elle a rairaison, elle n'est pas sotte, Mathurine: elle est encore fraiche, cette femme-là: elle vous a un œil éveillé, c'est qu'elle se porte bien. Mais sa fille, sa fille, ah mon petit nés, ah mon petit cœur, baise moi, embrasse moi; oui bon, comme cela: cette pauvre petite, qu'elle est gentille! Mais chut, paix, ah la voici, la voici qui vient. Comme elle a de la grace! Comme elle vous tricotte bien ses jolis petits pieds! Il me semble à chaque pas, qu'elle fait, que je ramasse un ecu. Je crois qu'elle cherche un endroit pour s'asseoir. Si elle pouvoit venir jusqu'ici. La voilà qu'elle chante. Comme elle chante bien! si on payoit pour l'entendre chanter... Cachons nous pour la contempler tout à mon aise.

SCENE VII.

BABET, LUCAS *dans le fond du Théatre qui l'admire qui la contemple, qui fait toutes les folies d'un vieillard amoureux: il va chercher une paille et lui chatouille le col aux reprises de l'air.*

Amoroso

Flute

Violons

Alto et basse

cres cendo

sempre piano

L'un de ces jours dans un val..lon qui termi.....ne la

plaine j'entendois dire a madelon au bord de la fontai ne ah ah ah ah ah

ah ce n'est pas ce la ce n'est pas ce la ce n'est pas ce la ce la qui me

Mineur

Mineur

met en pei ne, He Made lon qu'avés vous donc qu'avés

vous quivous gêne n'avés vous pas un beau ju pon un jupon de futaine ah ah

adagio

ah ah ah ah ce nest pas ce la ce nest pas ce la ce nest pas ce la ce la quime

1e Tems

unis unis

met en pei..ne. voulés vous ce joli ci seau le ru...

-ban et la gaine ou bien voulés vous ce couteau le manche en est débe..ne

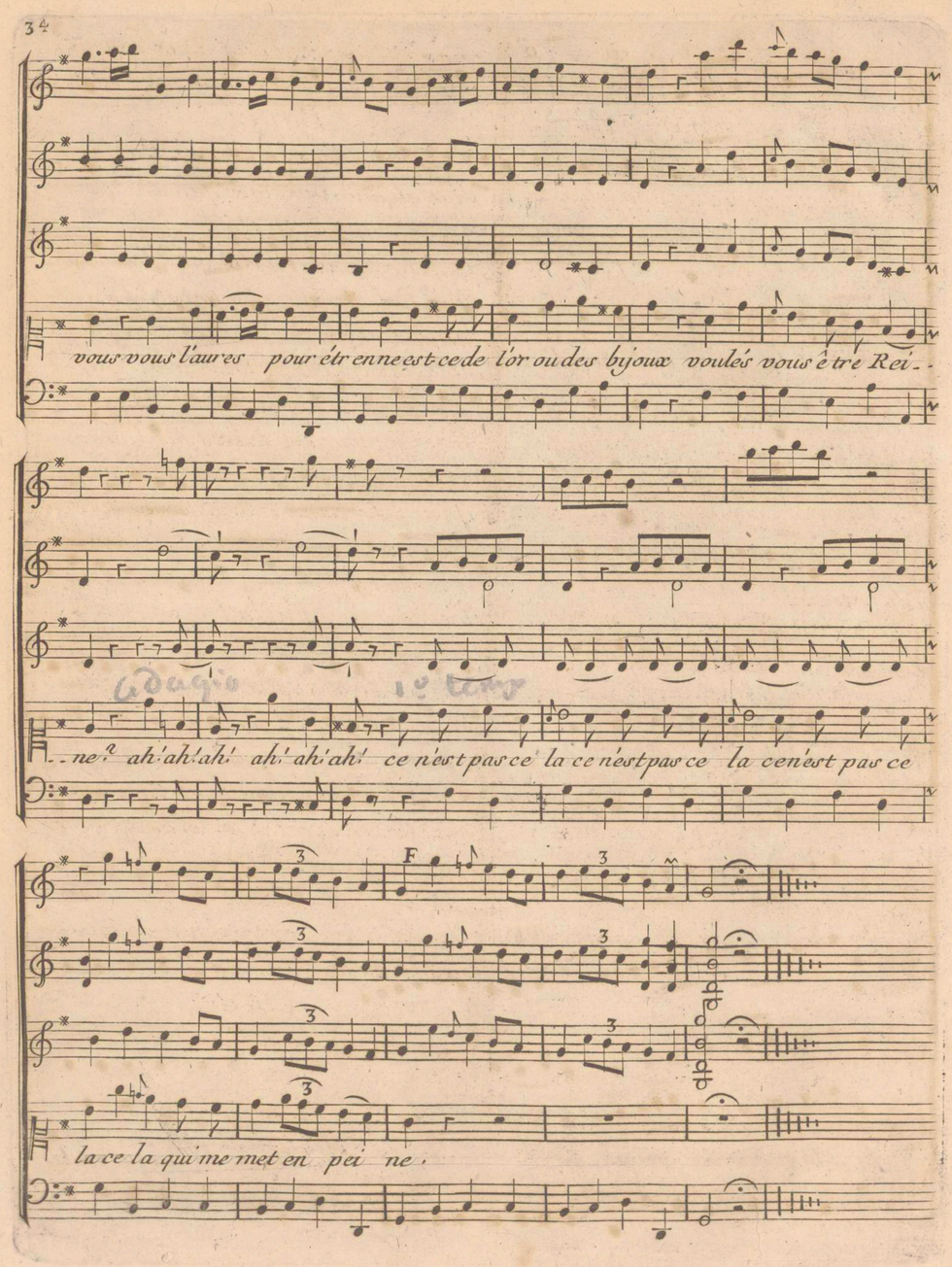
ah! ah! ah! ah! ah! ah! ce n'est pas ce la ce n'est pas ce la ce n'est pas ce

1 Tems

Majeur

PP

la ce la qui me met en pei-ne. He Made lon que voulés



Babet.

Ah comme je vais gouter : mais voila de belles cerises, il faut que j'encueille : c'est domage qu'elles appartiennent à Mr. Lucas ; s'il me voyoit, il me les reprocheroit. O ciel ! je ne peux pas en avoir.

Lucas à part.

Bon, bon,

Babet.

Si Colin étoit ici, je le prierois de monter sur l'arbre. Si j'y monte je vais toute m'arracher. (elle ôte son surcorset, son chapeau son tablier.)

Lucas à part

Oh, je te tiens

Babet.

Que voila une belle branche !

Lucas à part

Monte, monte,

Babet.

Quelles sont bonnes ! c'est du sucre.

Lucas.

Ah c'est du sucre ! Ah ! ah, je vous y attrape ; vous trouvés cela doux, Babet, je vous y prends, vous mangés mes cerises.

Babet.

Pour celui-là non, Monsieur Lucas.

Lucas.

Est-ce pour moi que vous les cueillés ? Je veux bien les manger de votre main de votre blanche main une à une ; je trouverai cela doux à mon tour

Babet.

Je ne donne à manger qu'à Robin mon mouton.

Lucas.

Qu'à Robin votre mouton ? j'en suis bien aise. Voila de jolis sabots bien tournés : cela vaut bien mes cerises.

Babet.

Rendés moi mes sabots, Mr. Lucas.

Lucas.

Oh non chere Babet, je veux les garder pour pour l'amour de vous ; ou dites moi bien tendrement, moncher ami, rendés les moi.

Babet.

Je vous dirai d'autres mots, si vous voulés ; mais ceux la je ne sçaurois les dire.

Lucas.

Hé bien dites moi d'aller trouver votre mere de votre part pour lui apprendre que vous consentés à m'épouser.

Babet.

Hé bien, allés trouver ma mere, allés trouver ma mere... dites-lui, dites lui... qu'elle vous paye vos cerises.

Lucas.

Quoi ? je n'aurai pas une bonne parole de vous.

Babet.

Je n'en sçais pas dire.

Lucas

Mais voyés la petite mauvaise: hé bien vous n'aurés pas vos sabots; je vais vous prendre un baiser en dépit de vous. Embrassés moi tout à l'heur voulés vous bien me baiser, mauvaise. Ah, la mauvaise, mauvaise que vous êtes; fi, la mauvaise.

Babet.

Tenés, tenés, voilà vos bestiaux qui vont dans les Prés du Procureur Fiscal.

Lucas.

Oh! ciel.

Babet.

Courés-vite.

Lucas

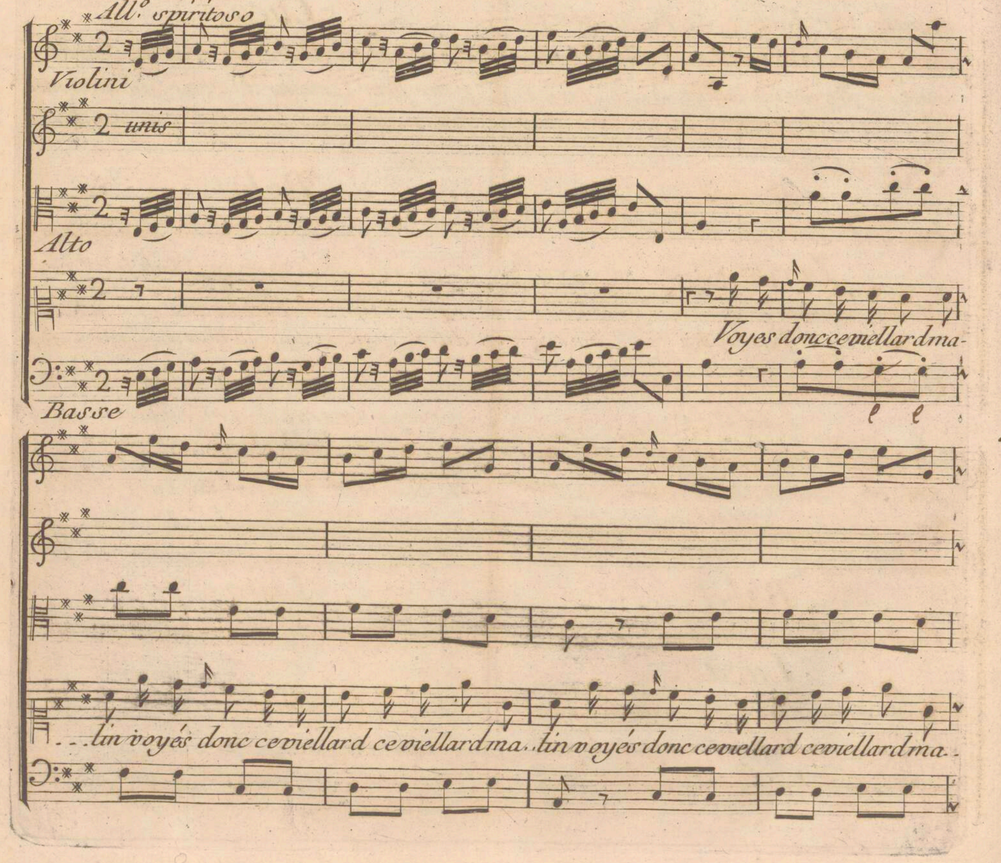
J'y cours mais je vous retrouverai là car j'emporte vos sabots, j'emporte vôtre panier, j'emporte votre pain, et je voudrois vous emporter vous même.

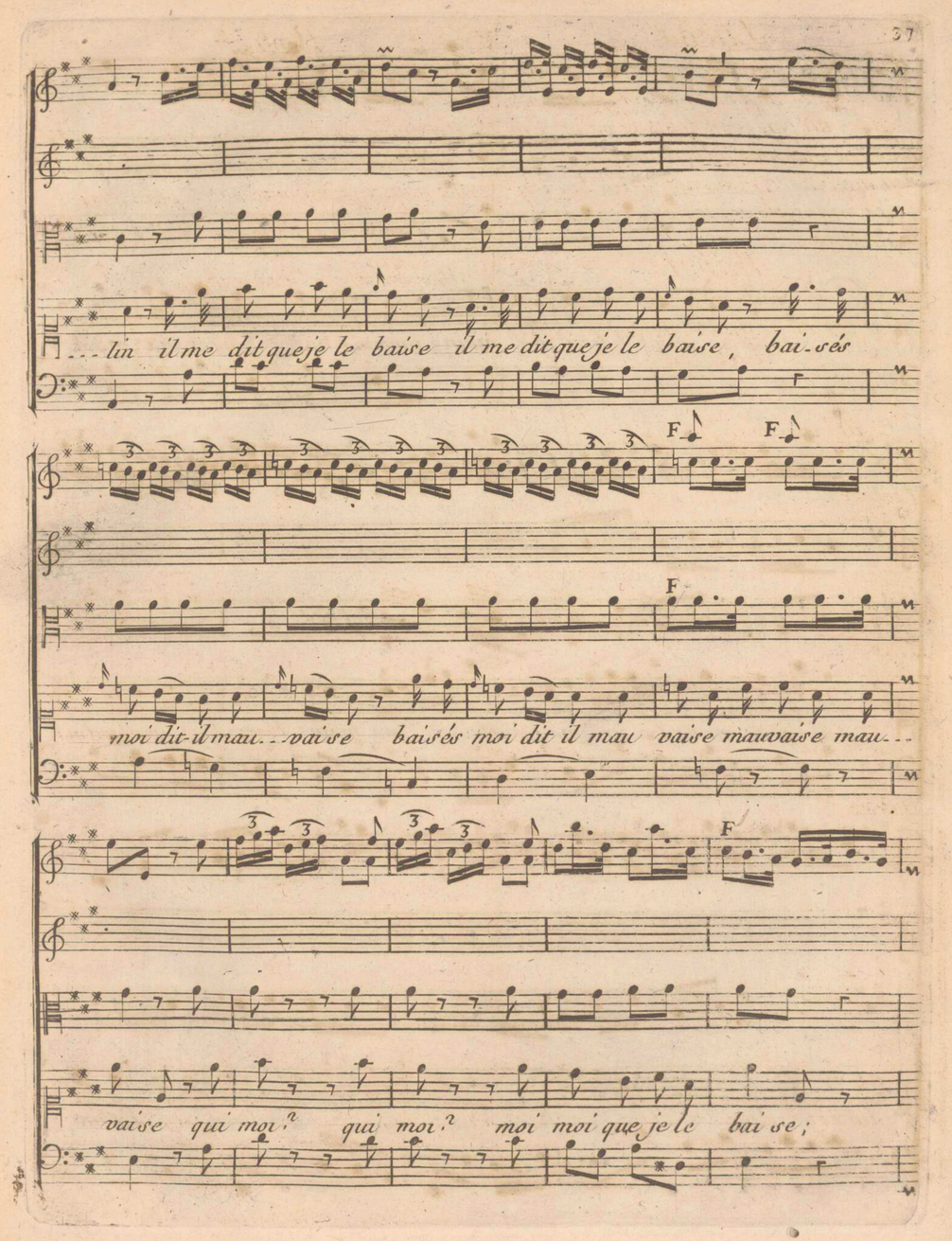
Babet.

Mes sabots... mes sabots.

SCENE VIII.

Babet.





unis

basse

j'aimerois mieux baiser ma main j'aimerois mieux baiser ma main

unis

basse

j'aimerois mieux baiser ma main baiser ma main,

Est-ce

basse

qu'une honnete berge re, doit baiser d'autres que sa mere, ou sa sœur, ou son petit

F P F

unis

frere ? je ne baiserois pas Colin, je ne baiserois pas Co - - lin,

unis

je ne baise - - rois pas Colin, je ne baise - - rois pas Colin,

Voyés donc ce viellard malin, voyés donc ce viel. lard ce viel. -

- lard malin, voyés donc ce viellard ce viellard malin, il me dit que je de

baise, il me dit que je le baise, baisés moi, dit- il, mau. vai. se, baisés

F

F

moi dit- il mauvaise, mauvaise, mauvaise qui moi, moi, moi, moi,

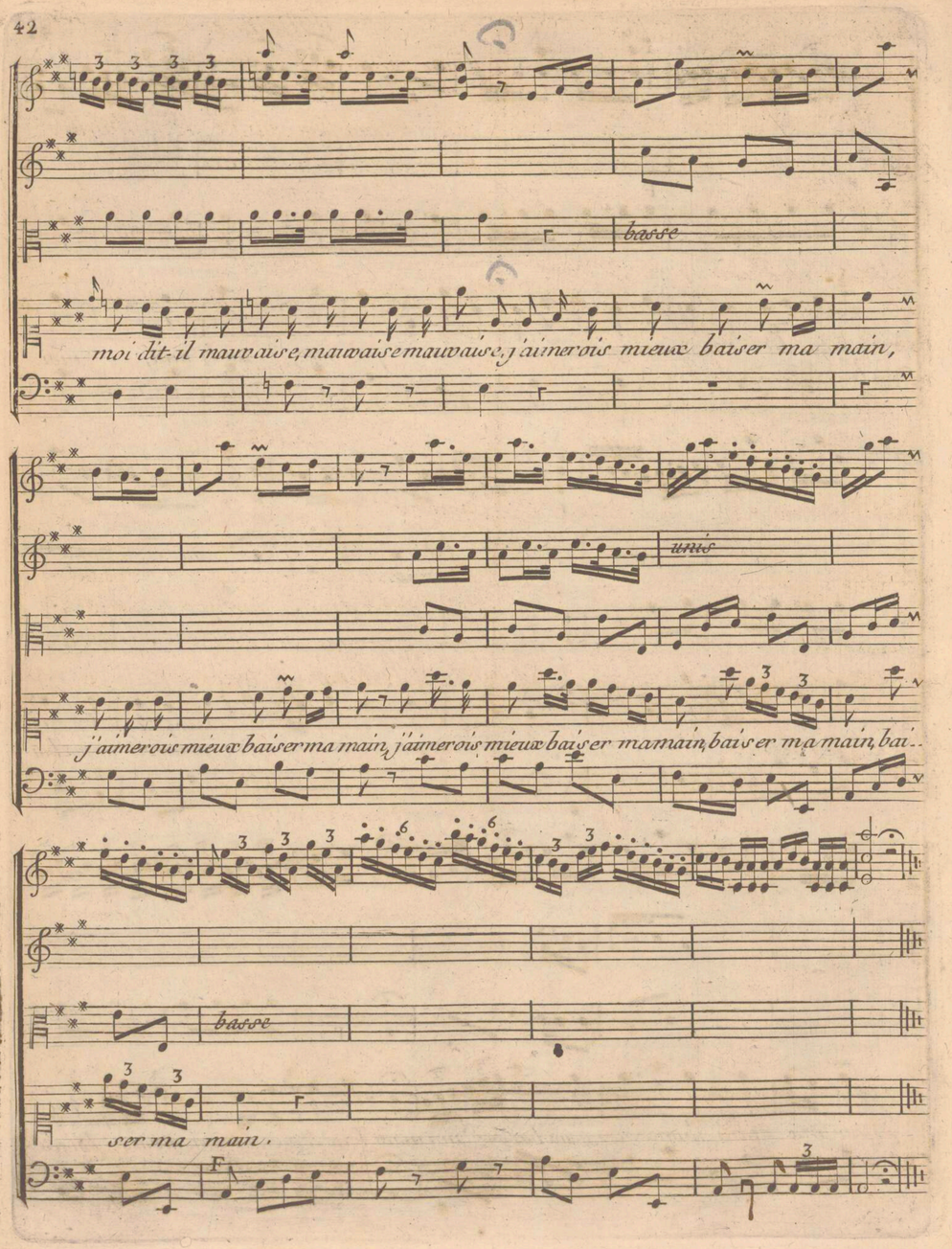
unis

basse

moi que je le baise; j'aimerois mieux baiser ma main, j'aimerois mieux bai.

unis

- ser ma main, j'aimerois mieux baiser ma main, baisés moi, dit-il mauvaise, baisés



Ah le voila, ah, voila Colin.

SCENE IX

COLIN BABET. *Elle s'assied si tot quelle voit Colin.*

Colin.

Ah! c'est vous Babet, ah que je suis aise de vous voir. Il y a plus de deux heures que je ne vous ai vue. Que faites vous la toute seule?

Babet *montrant ses pieds.*

Vois, Colin, je n'ai pas de sabots

Colin.

Voila les miens prenés, prenés,

Babet.

Et toi.

Colin.

Ah c'est bien mieux que si je les avois. Et qu'avés vous fait de vos sabots

Babet.

On me les a pris.

Colin.

Qui

Babet.

Lucas

Colin.

A vos pieds?

Babet.

Non je les avois ôtés, je les avois mis là

Colin.

Il est bien hardi de prendre vos sabots

Babet.

Parceque je lui ai mangé quelques cerises.

Colin.

Pour cela?

Babet.

Oui; et pour les rendre, il vouloit que je lui dise que je l'aime.

Colin.

Ah! Babet, ce n'est pas aise à dire

Babet.

Et puis il vouloit que je lui donne un baiser.

Colin.

Un baiser! ah! Babet.

Babet.

Qu'est ce que tu as la dans ta panetiere

Colin.

Du pain et des cerises pour ma journée; mais depuis quelque tems je ne puis pas manger. Le Cœur vous en dit-il, Babet tenés, tenés.

Babet.

Et toi

Colin.

Ce n'est pas m'en priver que de te les donner.

Babet.

Comme ton pain est bon! il est comme de la brioche. Mange donc, Colin.

Colin.

J'ai encore moins faim quand je te regarde.

Babet.

Hé mais je prends ton pain, je prends tes cerises. Vois donc ces petits oiseaux qui viennent tout près jette leur cela.

Andantino, un peu lent avec sourdines

Violons

unis

Alto

Cors

Colin

Qu'ils sont heureux ces oiseaux! qu'ils sont heureux ces oi- -

Basse

P

- seaux c'est le mâle et la femel- le: vois comme il vole après el le, les vois -

unis

tu sous ces ormeaux, ils a- gitent les rameaux ils a gitent les rameaux les vois

tu sous ces ormeaux, ils agitent les rameaux ils agi- tent ils agi- tent les rameaux,

unis

Qu'ils sontheureux ces oiseaux!Qu'ils sontheureuxces oiseaux! ah! Ba - bet,

unis unis

je les envi - e: c'est d'aimer qu'ils sontheureux, c'est d'aimer qu'ils sontheureux. Le ciel

unis

a tout fait pour eux ils s'aiment, ils s'aiment c'est pour la vi e. Qu'ils sontheu -

--- reux ces oiseauxQuils sontheureux ces oiseaux.

Babet.

Mais mange donc, Colin. Tiens partageons tous par moitié, une à une en commencant par la premiere; la derniere payera un ruban à la fête du village

Colin.

Un ruban

Babet.

Un ruban

Colin.

J'y cours

Babet.

Où,

Colin.

T'en chercher un.

Babet.

Non j'aime mieux te le gagner.

Colin.

Et moi te le donner.

Babet.

Mais si tu gagnes, est-ce que tu ne voudrois pas en recevoir un de ma mai

Colin.

Allons donc un ruban

Babet.

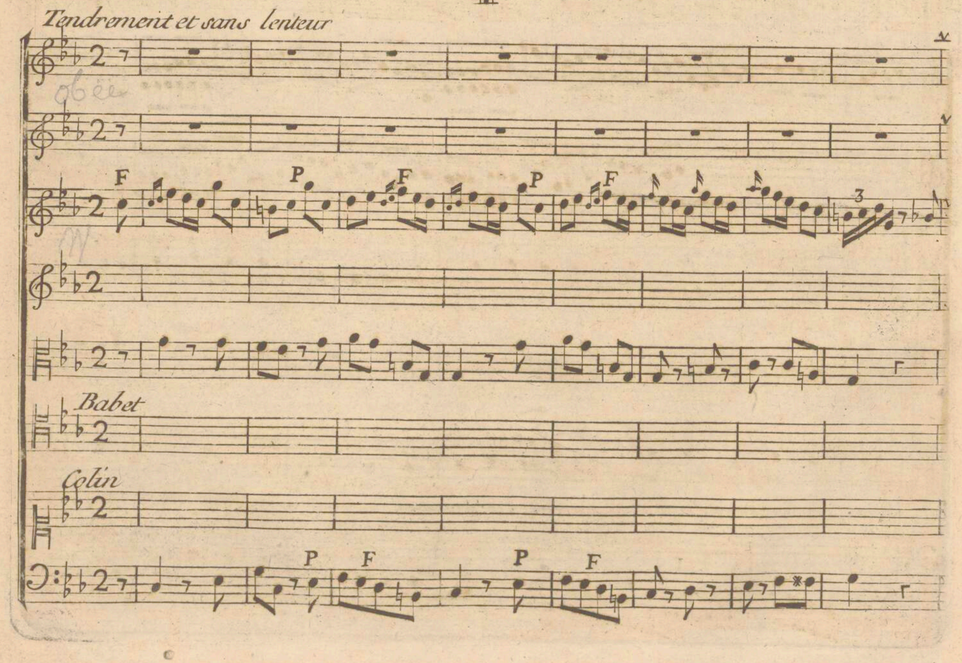
Un ruban, un ruban.

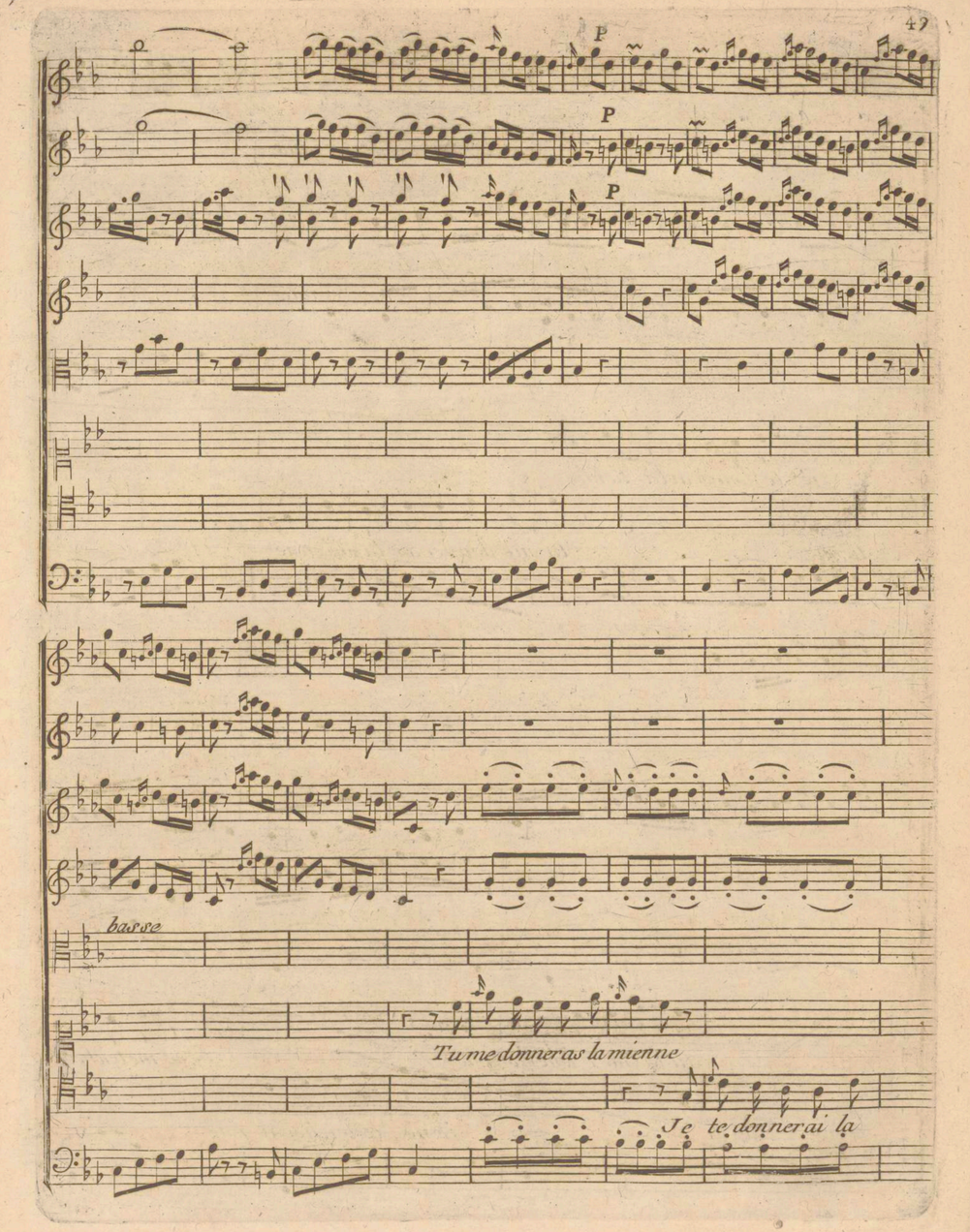
Colin.

Comme je voudrois avoir la derniere

Duo
Babet Colin.

Tendrement et sans lenteur





unis

unis

je te donnerai la tienne

tienne

tu me donneras la mienne

tu ne me tricheras pas

tu ne me tricheras

je ne te tricherai pas

unis

P

basse

P

pas,

ah Co - - -

je ne te tri cherai pas

Ah Babet

ah

F F

rinfor.

P

P

F

basse

lin ah! Co lin le charmant repas.

ah! Colin, ah Colin lechar..

ah! ah! ah! le charmant repas ah! Babet ah Babet ah! ah le char-

F

P

F

unis

basse

mantrepas,

une et

mantrepas,

unis

deux,

quelles sont belles,

quelles sont belles

une et deux,

F

unis

F

unis

F

unis

une et deux

quelles sont belles,

F

P

unis

une et deux

P

quelles sont belles, tiens Colin tiens Colin tiens Colin prendes ju--

F F F P F

basse

melles Ah! Co lin! ah Co lin le charmant repas ah Co..

Ah Babet ah! ah! ah Babet le charmant repas ah Ba..

P F

unis

P

unis

...lin le charmant repas en voicy deux de pa...

...bet le charmant repas

reilles, ah Co lin ne triche pas ah Co lin ne

tes levres sont plus vermeil - les

F

F

...triche pas

Babet comme ces ce rises si tôt que tu les as prises si

tôt que tu les as prises s'embelissent sous tes doigts

F

unis

unis

unis

F

F

F

F

F

unis

j'en donne trois à la fois tu viens d'en jetter par terre tu triche oui oui oui at- - -

non non non non attend attend attend at- - -

F

F

F

basse

tend attend oui, oui, oui, oui.

non non j'en vois j'en vois par

tend attend attend attend.

ah Babet j'ai la derniere

terre j'en vois par terre j'en vois par terre.

je ne veux pas de ru- - -

je veux payer le ruban

ban je ne veux pas de ruban non, non, non, non, non, non, non,

je veux payer le ruban oui oui oui oui oui

non je ne veux pas de ruban non, non non, non non, non, non, non je ne veux

oui je veux payer le ruban, oui, oui oui oui oui oui je veux pay...

pas de ruban je ne veux pas de ruban je ne veux pas de ruban.

yer le ruban je veux payer le ruban je veux payer le ruban.

Babet à la fin de la ritournelle etend sa main comme s'il pleuvoit.

Ah Colin voilà qu'il pleut. Il pleut, il pleut. Je vais chercher les sabots de ma mere, et te rapporter les tiens. Si la pluie augmente, prens tout cela, envelope-toi bien, garde moi tout ça, je ne tarderai pas.

Colin.

Si j'allois avec toi

Babet.

Non, non; ils ont fait le chemin neuf avec de gros cailloux qui coupent.

Colin.

Hé bien, faisons une chose, je remettrai mes sabots, et je te porterai. Babet, que le fardeau seroit leger!

Babet.

Non, non, cela ne seroit pas bien, et cela effrayeroit ma mere, elle croiroit que je me serois blessé: attends reste, je serois deja revenue

Colin.

Je t'attends, je t'attends

SCENE X.

Colin s'affuble des habits de Babet.

Allegro trés gay

Flutte

Violino 1º

Violino 2º

Basse

seul

P

Le jo li chapeau que voi la, le jo li chapeau que voilà, ma bergere à mis tout ce

là à mis tout ce là à mis tout ce là sur son corsage et sur sa

F

F

tête ah pour mon cœur c'est une fête une fête de toucher à tout ce la,

à toutce la, à toutce la, à toutce la, c'est une fête

unis

une fête de toucher à tout ce la à tout ce la à tout ce la à tout ce la,

unis unis

mettons ce la sur ma tête

unis

c'est ainsi qu'il la couvroit,

cette étoffe la serroit, pour mon cœur c'est

unis

une fête, pour mon cœur c'est une fête de me parer de ce la de me parer de ce

F P F P

unis

la oh ciel commemevoi la oh ciel commemevoi là comme mevoi.

là commemevoi la commemevoi là oh ciel oh ciel commemevoi là oh

F

P F

P F

unis

ciel oh ciel commemevoi là.

si quelqüun

F PP

unis

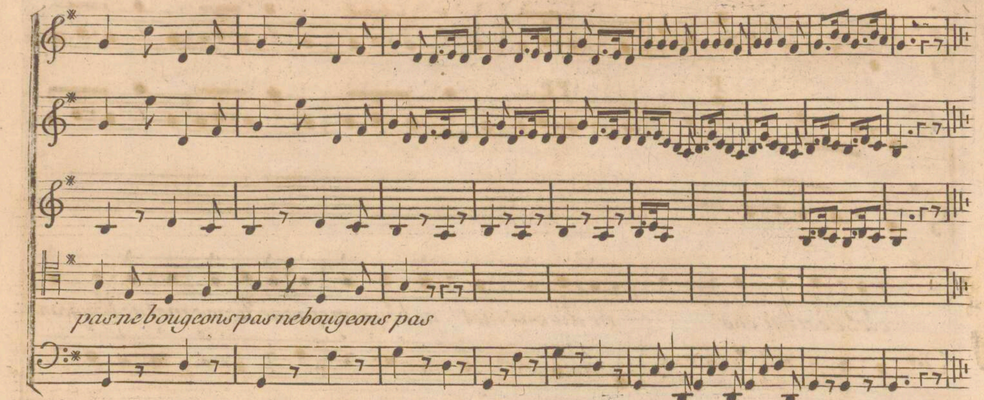
ciel c'est Lu cas ne dis ons mot ne bougeons pas ne dis ons mot ne bougeons

PP

pas ne disons mot ne bougeons pas ne disons mot ne bougeons pas

unis

ne disons mot ne bougeons pas ne disons mot ne bougeons pas ne disons mot ne bougeon



SCENE XI.

LUCAS COLIN

Maudits bestiaux ! Ah la pauvre petite Babet, je suis cause qu'elle a été mouillé; comme elle me tourne le dos, elle me boude. Babet, est-ce que vous êtes fâchée ? ah ! vous ne le serés pas long tems. Babet, vous ne sçavés pas tout. Sçavés vous que je vous ai demandée en mariage à votre mere ? ça vous fait rire je pense ; (Colin fait un mouvement de dépit) mais je ne peut pas croire ce qu'elle m'a assuré : elle m'a dit comme ça que vous lui aviés dit que vous aimiés Colin.

Colin.

Elle m'aime ah ciel ! ah ! Monsieur Lucas, pour vous remercier que je vous embrasse ; elle m'aime, elle m'aime, est-il bien vrai ?

Lucas.

Qui diable te sçavoit là ? qu'est ce que tu fais là ? reponds, reponds : tu as les hardes de Babet. Qu'est-ce que tu as fait de Babet ? reponds.

Colin.

Elle m'aime. Ah Lucas !

Lucas.

Ça n'est pas vrai, ça n'est pas vrai.

SCENE XII.

COLIN, BABET, LUCAS.

Colin.

Ah, Babet

Babet.

Tiens, Colin, voilà tes sabots.

Lucas

Comment ses sabots ? Est ce comme ça que tu es à la garde de ton troupeau ? Je te ferai etriller par ton pere ; refuser de moi vos sabots, en prendre d'un berger du village, lui donner vos hardes pour se couvrir ; c'est bien mal.

Babet

Falloit-il qu'il se mouillât pour vôtre plaisir ?

Lucas

C'est bien mal. Voici votre mere ; je vais me plaindre à elle ; je vais le lui dire.

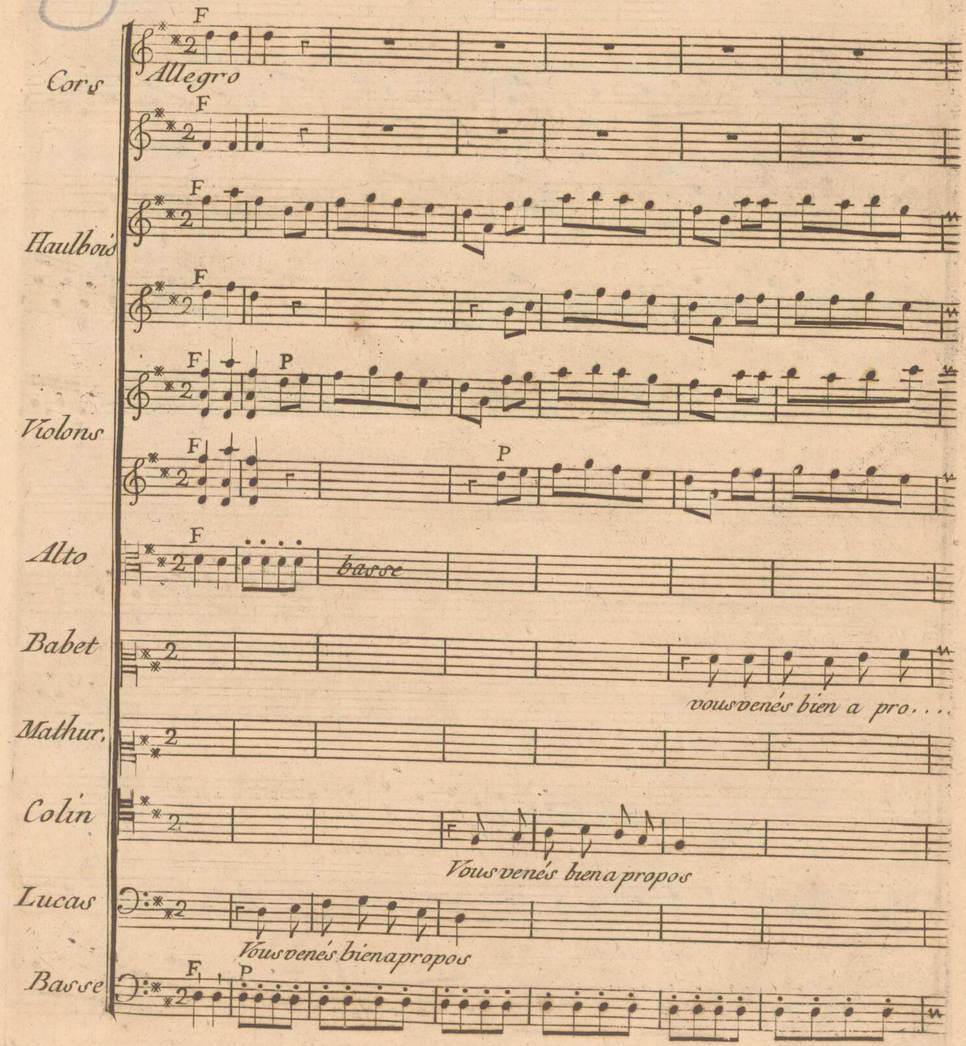
Babet

Dites, dites

SCENE XIII. *et derniere*

MATHURINE LUCAS COLIN BABET.

QUATUOR



unis

F

unis

F

- - - - pos

c'est qu'il a pris mes sabots,

mes sa-

c'est qu'il a pris ses sabots,

c'est que j'ai pris ses sabots,

mes sabots mes sabots mes sabots

- - - - bots sabots sabots je n'entends que vos propos je n'entends que des sabots sabots sabots sabots sa-

ses sabots ses sabots ses sabots

vous venés bien a propos vous venés bien a propos

F

P P

P P

non

--- bots sabots sabots,

quoi pour une cerises,

ici je l'ai surprise qui mangeoit mes cerises,

P

unis

basse

je nen ai pas prise

et vous prenés mes sabots,

mes sa..

vous lui prenés ses sabots,

et moi j'ai pris ses sabots et moi j'ai pris ses sabots,

F

F

unis

F

non c'est que nous non c'est que

bois sabots sabots sabots sabots sabots sabots,

taisés

non c'est que nous non c'est que

F

c'est que moi, moi, moi, moi,

F

F

basse

nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous,

tous taisez vous tous taisez vous taisés vous tous

nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous

moi, moi, moi c'est que moi, moi, moi, moi, moi, moi, moi c'est que

F P P F

P P

F

P P F

non c'est que nous non c'est que nous c'est que nous, non

tais és vous tais és vous tais es vous tais es vous tous tais és vous tai..

non c'est que nous non c'est que nous c'est que nous non

moi, c'est que moi, c'est c'est

P F

F

F

F

F

basse

c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous

... ses vous tous tais és vous tais és vous tous tais es vous tous tais es vous tous tais és

c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous

que moi que moi que moi que moi que moi que moi que moi

F

non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous .

vous taisés vous tous taisés vous tous taisés vous tous taisés vous tous taisés vous tous .

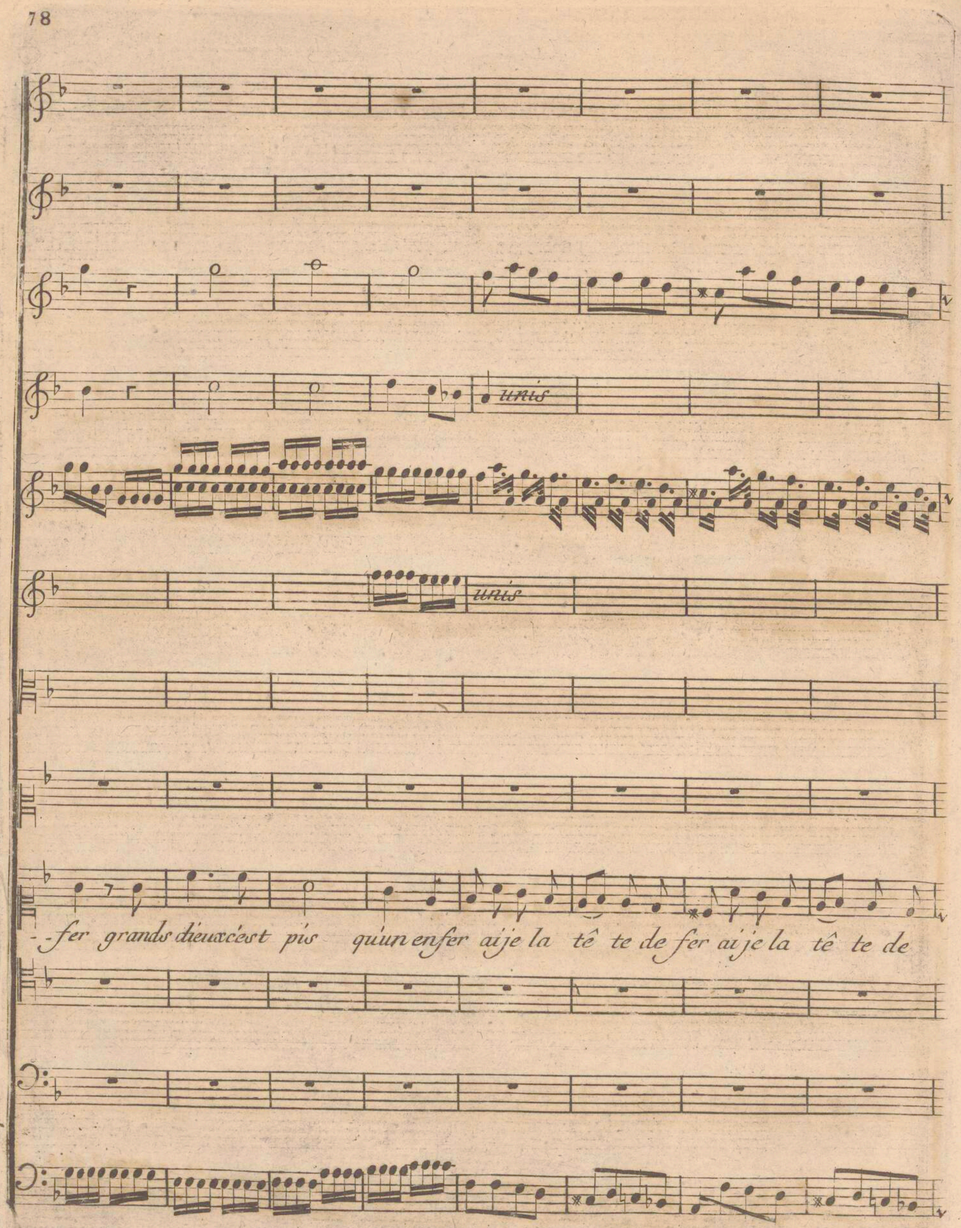
non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous non c'est que nous .

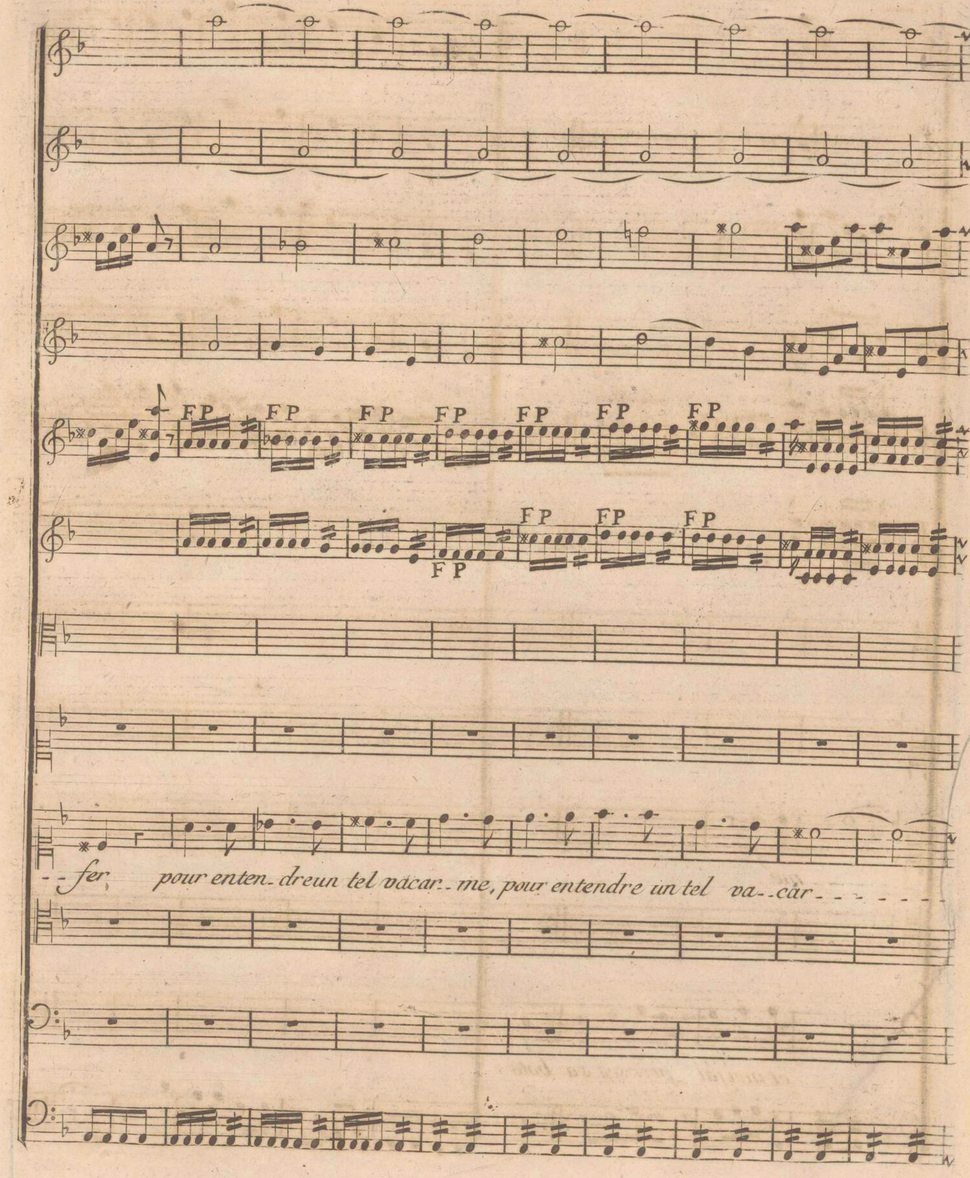
que moi que moi que moi que moi que moi que moi que moi que moi que moi que moi .

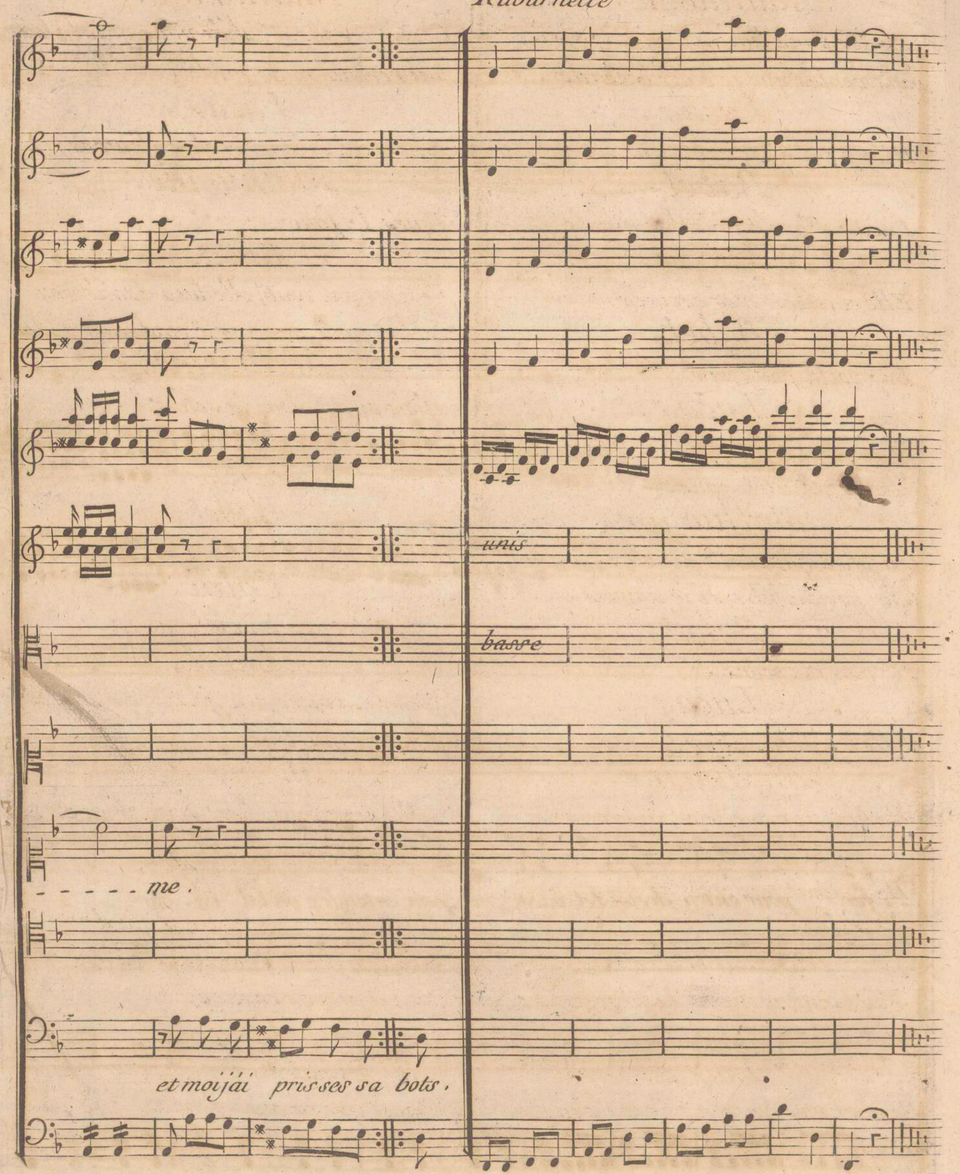
P

P

Vous donneriés une allarme grands Dieux c'est pis qu'un en - - -


Urlo
Urlo
-fer grands dieux c'est pis qu'un enfer ai je la tê te de fer ai je la tê te de


FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
FP
--fer pour enten- dre un tel vacar- me, pour entendre un tel va- car



Mathurine.

Parlés donc l'un après l'autre, si vous voulés que je vous entende.

Lucas.

Elle a pris les sabots de Colin

Babet.

Lucas m'avoit pris les miens

Lucas.

Elle cueilloit mes cerises

Babet.

Les voilà par terre

Lucas.

Je suis au désespoir, Mathurine, votre fille a fait une sotise.

Mathurine.

Qu'est-ce que cela veut dire? une sotise, jarnombille, si je scavois ....

Babet.

Hé non, ma mere.

Lucas.

Elle me prenoit mes cerises

Mathurine.

He bien, je vous les payerons.

Lucas.

Hé, ce n'est pas cela; je lui ai pris ses sabots

Mathurine à Lucas.

Voilà qui n'est pas bien entendés vous?

Lucas.

Ce n'est pas là tout; c'est Colin pour revenir, qui lui a prêté les siens.

Mathurine.

C'est à propos. Vouliés vous qu'il la laissat revenir nuds pieds.

Lucas.

Elle a été lui en chercher d'autres.

Mathurine.

Voyés la faute

Lucas.

Ce n'est pas tout; elle lui a donné son tablier pour se couvrir pendant la pluie.

Mathurine.

Mais où est donc la sotise?

Lucas.

C'est qu'elle aime Colin

Babet.

Hé bien, oui, je l'aime, oui, je l'aime.

Colin.

Ah Babet que je suis content!

Babet.

Et si ma mere veut, je n'en aurai jamais d'autres que lui.

Mathurine.

Je le veux bien, il est serviable; et qui seme bien, recueille bien.

Babet.

Il m'a donné son pain; il m'a donné ses cerises; il m'a donné ses sabots et bien à propos encore

Colin.

Ah! je voudrois vous donner; ah! Babet que ne vous donnerois-je pas

Lucas.

Comment vous accorderiez votre fille à Colin?

Mathurine.

Oui

Lucas.

Comment je ne verrois plus Babet?

Mathurine.

Non.

Lucas.

Non! non! non! c'est inutille; j'aime trop Babet, si je ne la voyois plus, je mourrois. Il y a un biais à tout: tenés Mathurine, marions nous, et si je ne peux faire l'amour à Babet, je peux lui faire du bien un jour à venir.

Babet.

Et je vous aimerai bien comme mon beau-pere

Lucas.

Qu'en dites-vous, Mathurine

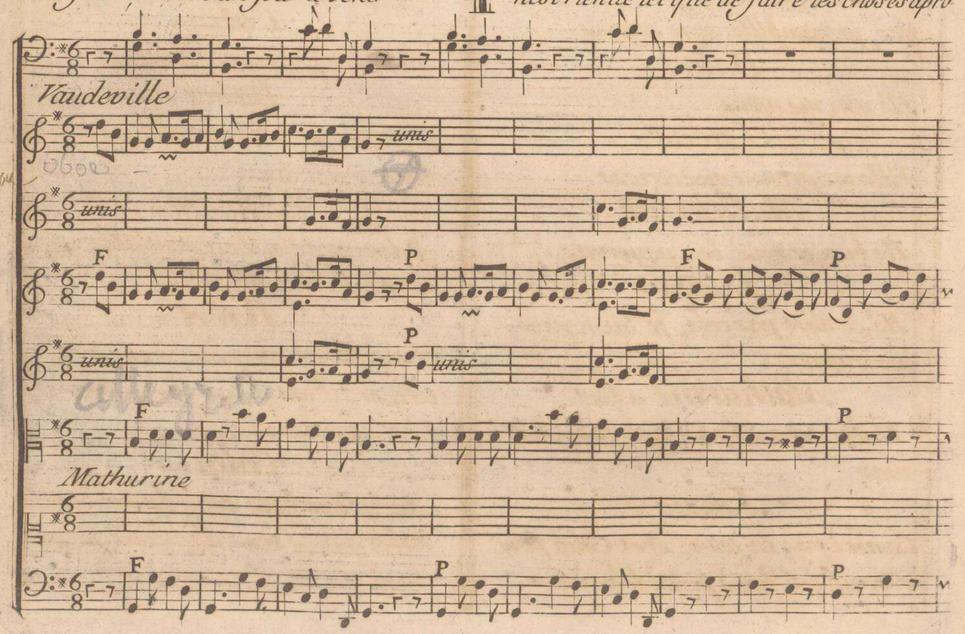
Mathurine.

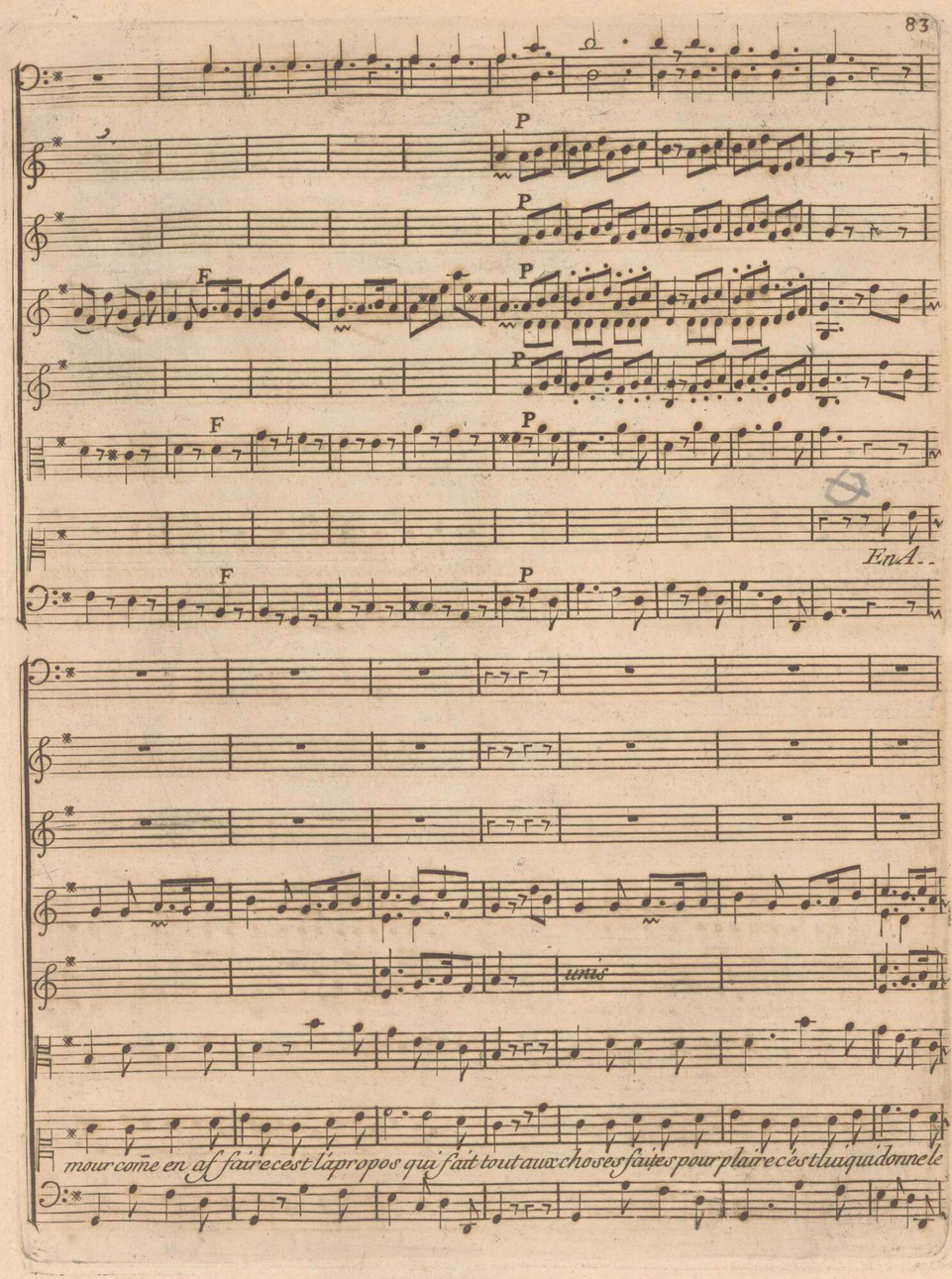
Eh mais, compere, c'est faisable.

Lucas.

Oui c'est faisible. Ils sont tous chés nous pour souper, on ne se moquera pas de moi. Je verrai babet car tenés, Mathurine, s'attigué, tattigué toute cette ardeur là ne se passera qu'avec vous

Mathurine. *soit, compere, ça me paroît plus à propos que d'épouser ma fille et il n'est rien de tel que de faire les choses à propos*





gout si Colin enfin decide une bergere timide c'est qu'il lui donne à propos c'est qu'il lui donne apro-

P

P

P

-pos et son pain et ses sabots, et son pain et ses sabots et son pain et ses sabots et son pain et ses sa-

2 unis

2 unis unis

Allegro

2

2

2 basse basse

fin

2

--- bots que nous fais ons à propos que nous fais ons à propos l'hom̃age de nos sabots que nous

2

2

basse

faisons à propos l'homage de nos sabots que nous faisons à propos que nous faisons à pro- -

- - pos l'hommage de nos sabots que nous faisons à propos l'homage de nos sabots de nos sa

- - pos que nous faisons à propos

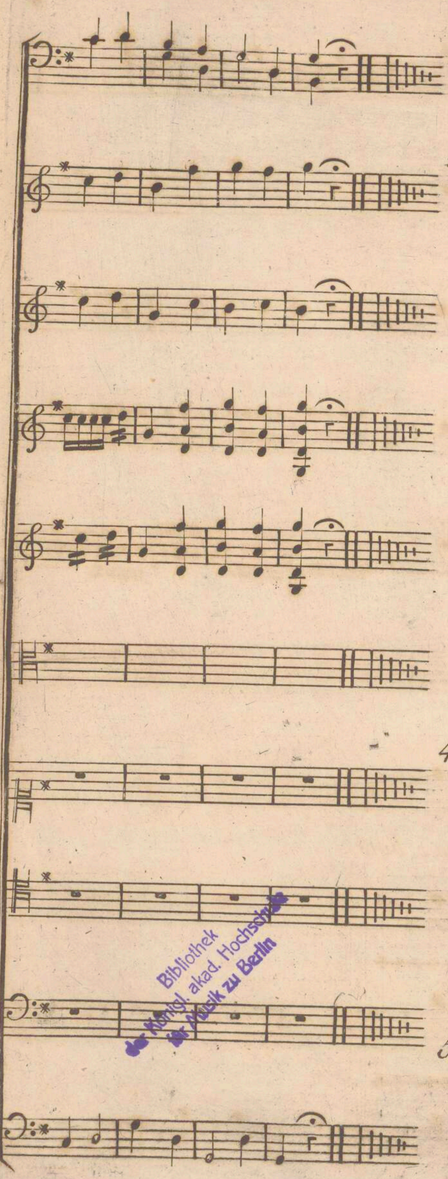
- - pos l'homage de nos sabots

...bots de nos sabots de nos sabots de nos sabots l'hom-ma - - - - - - - - - - - - - ge de

de nos sabots l'homma - - ge de

F

nos sabots de nos sa bots de nos sa bots.



2.e Couplet

Lucas.

Mesurons le labourage
Aux forces que nous avons
Pourquoi chercher tant d'ouvrage
Et plus que nous ne pouvons.
Jeune Fille et barbe grise
Me paroissoient peu demise.
J'ai changé bien à propos
Mes souliers pour des sabots.

3.e Coup.

Mathurine.

Sçais tu pourquoi le ménage
Ne connoît point le repos,
Et que le bruit, le tapage
En sont les moindres maux?
C'est que même la tendresse
S'y traite avec peu d'adresse,
C'est qu'on n'y donne à propos
Ni le pain ni les sabots.

4.e Coup

Colin.

Près des grands et près des belles
Sans l'à propos rien ne vaut:
Mais c'est sur-tout auprès d'elles,
C'est en amour qu'il le faut.
L'à propos préside aux graces,
Elles volent sur ses traces:
On sourit à l'à propos,
N'auroit-il que des sabots

5.e Coup.

Babet.

L'instant le plus favorable
Le moment le plus flateur,
L'à propos le plus aimable
N'est saisi que par le Cœur.
Si le cœur peut lui suffire,
En ce jour nous pouvons dire
Que nous faisons à propos
L'hommage de nos sabots.

FIN.

Bibliothek der Akad. Hochschule für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA ŁÓDŹ

CATALOGUE
De Musique Vocale et Instrumentale Appartenant à M. SIEBER,
Rue S.t Honoré à l'Hotel d'Aligre à Paris.

Simphonies en Œuvre

	℔	s
Ditters XI.e	6	
Heyden 15.e	7	4
Stamitz le fils Œuv. 6.e	12	
Bach. Teseki. Stamitz	12	
Bach XI.e	7	4
Vannhal XXI.e	7	4
Hayden XXV.e	7	4
Bach. Quintetti XIII.e	12	
Pugnani. Quintetti XI.e	6	

Simphonies Concer.te

Stamitz N.o 2	4	4
Bach 2.e	4	4
Stamitz 3.e	4	4
Bach 4.e	4	4

Simphonies periodiq.

Stamitz la Chasse	2	8
Hayden	2	8
Vannhal	2	8
Ouverture d'Alcetre Pleyel	4	4
Bach N.o 5	4	4

Quatuors.

	℔	s
Caspard p.r Clarinette	7	4
Schmidl 7.e	9	
Gossec 15.e	9	
Vannhal 7.e	9	
Back 8.e	9	
Giordani 2.e	9	
Stamitz 8.e	9	
De S.t George p.r	9	
Haydon XVII.e	9	
J. Navegil 2.e	9	
Giordani 3.e	9	
Cambini 2.e	9	
Stamitz XII.e	9	
Kammell XIV.e	9	
Able XI.e	9	
Ruchler p.r Clarinette	9	
Pugnani XIII.e	9	
Le Bel 6.e Petits Airs	9	

Duo

Rosser. petits Airs	3	
Idem 2.e 3.e 4.e 5.e 6.e cha.	3	
Franceschini	6	
Recueil d'Airs variés	3	
Kammell 5.e	7	4
Idem 7.e	7	4
Campioni	6	
Rodolphe Rapsar p.r 2 Cors	1	4
Julien pour Violoncel.	3	
Rosser p.r 2 Clarinette	1	4
Demakey 7.	6	
Giordani Per.r p.r Flute	4	4
Gavinies 5.e	7	4
Schwindl X.e p.r Flute	4	4
Fodor	6	
Stamitz	7	4

Methodes

Fenchetti p.r la Mandoline	6	

Trio

	℔	s
Schwindl 6.e	7	4
Siemen Per.r	7	4
Ditters	7	4
Zappa P.er	6	
Le Duc 5.e	7	4
Kammell 8.e	7	4
Vannhal XI.e	7	4
G. Cramer 3.e	7	4
Hemberger Per.	7	4
Weize P.er p.r Fl. V. et B.	7	4
Delphin P.er p.r 2 V. et B.	7	4
Demakey VIII.e p.r 3. V.	7	4

Sonates

Borghi P.er	7	4
Canavas p.r Vle	7	4
Lahoussaije P.er	7	4
Stid Per.	7	4
Pugnani XII.e	7	4
Gavinies Per.	7	4
Gavinies 3.e	7	4
Kammell XV.e	7	4

Concerto

Gavinies p.r Violon chaque N.o 1.2.3.4.5.6.	4	4
De S.t George P.r Violon N.o 1	4	4
Stamitz p.r Flute N.o 1.2	4	4
Stamitz p.r Violon N.o 3.4.	4	4
Guirnowik p.r Violon N.o 1.2.	4	4
Cramer p.r Violon N.o 1.2.3.4.5.	4	4
A. Stamitz p.r Violon N.o 1	4	4
Borghi p.r Violon N.o 1.2.3.4.5.6.	4	4

Pour Clavecin

	℔	s
Heyden et Hoffman C.	6	
Eichner P.er Trio	6	
Rosser 6.e Sonate ass.	6	
Eichner 2.e Concerto	7	4
Bach X.e avec Violon	7	4
Bach XII.e Sonate	7	4

Pour Harpe.

Schencker P.er Trio	7	4
P.er Recueil d'Airs variés	3	
2.e Recueil d'Airs ass.és	3	
Petrwart 4.e p.r la voix	6	
Schevert Sonates	3	12

Pour Guitarre

Felix 3.e avec paroles	6	
Ritter p.r Gui.re Alle.de	6	
Petrwart p.r la voix	6	
Rabein 2.e	6	

Ariette

S'il a perdu mon amant	1	16
d'où vient que je soupire	1	16
S'il en veut aimer encore	1	16
Jeune Bergere	1	16
Vert de la parure	1	16
Aimer est un plaisir	1	16
La raison surprise p.r l'amour	1	16
Le Depat Duo	2	8
L'harmonie	1	16
L'amour Vainqueur	1	16

Opera-Comique

	℔	s
Gille, garçon peintre	12	
Le Pretendu	15	
Henry IV.	18	
Le Peintre amoureux	12	
La Veuve Indecise	12	
L'isle des Foux	12	
Mazet	12	
Les Deux Chasseurs	12	
Le Milicien	12	
L'ecolle de la Jeunesse	15	
La Fée Urgele	15	
La Clochette	12	
Le Rendez-vous	12	
Les Moissonneurs	15	
Les Sabots	12	

Airs detachés d'opera-Comique

Du Pretendu	1	4
d'Henry IV.	1	16

Recueils d'Airs

Pour la voix avec accompagnem.t de Clavecin

Albanes 7.e p.r le Pet.t E.	3	12
Rosser 6.e	6	
Martini		

Divertis.t Militaire.

Rosser p.r 2 clarinettes 2 Cors et 2 Bassons	2	8
Idem 2.e	2	8
Idem 3.e	2	8
Divertis.t 4.e p.r Martini	2	8

Pour la Danse

2 Recueil de menuet		
2 Recueil d'allemande	1	4

Ecrit par Ribiere

BUŁ
20000000543255

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 4090

12 Partien 4885

LES
SABOTS

PIECE EN UN ACTE

M[illegible]INE
[illegible]usique

M[illegible]NY

Pensionaire de [illegible] Don Ferdinant

Représentée pour la 1re. fois sur le Théâtre des Comédiens Ital. ord. du Roi.

Prix

Gravée par le S[t]. Dezauche

A PARIS

Chez { *L'Auteur, rue du four S. Honoré, vis à vis la nouvelle halle au Faubourg S[t] Denis N° 30.*
Et aux Adresses ordinaires.
A Lion. M. Castaud vis-à-vis la Comedie.

A. P. D. R.

Königliche Akademie der Künste zu Berlin
Bibliothek der Staatl. akad. Hochschule für Musik in Berlin